

426-B, Industrial Focal Point, Amritsar, 143 021, Punjab
Tel: 0091 (0)9815-673-242

PO BOX 43799, London, W14 8SS
Tel: (0044) (0)8701993328

JAF, POB 7203, New York, NY 10116, USA
Tel: 1-646 338 5996 (Toll-Free: 1-888-243-1690)

www.unitedsikhs.org
contact@unitedsikhs.org



Recognise the Human Race as One

To transform underprivileged and minority communities and individuals into informed and vibrant members of society through civic, educational and personal development programmes.

Les Sikhs et la Grande Guerre en France

Paramjit Singh, co-auteur : Warrior Saints, London, IB Tauris, 1999

Les plus grandes batailles durant la Première Guerre Mondiale dans lesquelles les Sikhs furent présents :

Ypres

La Bassée

Neuve Chapelle

Festubert

Loos

Givenchy

Somme

Les régiments présents en France dans les années 1914-1915 et comprenant des compagnies Sikhs :

INFANTERIE

La 9e infanterie de Bhopal

La 15e, Ludhiana Sikhs

La 47e, Sikhs

La 57e, les forces armées aux frontières

La 58e, idem

La 59e, idem

La 89e, Punjabis

La 107e, des éclaireurs

CAVALERIE

Second régiment, lanceurs de trait

le 3e, le cheval de Skinner

le 4e, la cavalerie

le 6e, la cavalerie de Sa Majesté le Roi Edward

le 9e, le cheval de Hodson

le 18e, les lanceurs de trait de Sa Majesté le Roi George

le 19e, des lanceurs de trait

le 20e, le cheval de Deccan

le 29e, des lanceurs de trait

le 30e, idem

le 36e, le cheval de Jacob

le 38e, le cheval de l'Inde centrale de Sa Majesté le Roi George

le 39e, idem

Le 15e régiment d'infanterie, le bataillon Sikh le plus ancien, et le 47e régiment d'infanterie, le dernier en date qui fut levé, étaient les premiers auxquels avait été donnée l'occasion de montrer le courage du Khalsa dans une guerre européenne. Le 47e régiment, qui n'a pas été constitué avant 1901, rapporta autant de fierté pour ses records que n'importe quel autre régiment en France. Ils se distinguèrent depuis ce jour d'octobre 1914 quand, avec le 20e et le 21e régiments d'ingénieurs et de mouilleurs de mines, ils nettoquèrent le village de Neuve Chapelle après quelques combats homériques au corps-à-corps dans les maisons et dans les rues, jusqu'à l'avance désespérément bornée jusqu'aux tranchées allemandes le 26 avril 1915, lors de la seconde bataille d'Ypres, quand le régiment y pénétra avec onze officiers britanniques, dix officiers indiens, et 423 sous-officiers et hommes de corps, parmi lesquels seulement deux officiers britanniques, deux officiers indiens et 92 hommes de troupe se trouvèrent vivant après l'action. Le 15e régiment Sikhs, l'un des deux bataillons Sikhs les plus tôt levés, fut le premier à entrer en action en France, et il réussit à maintenir une grande réputation de bravoure tout au long de la campagne.

L'histoire du lieutenant Smyth et de ses dix bombardiers Sikhs à Festubert n'est pas prête de se faire oublier. Smyth et deux cipayes furent les seuls survivants de ce vaillant groupe qui passa par miracle, rampant sur les corps morts de leurs camarades, dans un torrent de plomb, et portant leurs bombes jusqu'au front de la première ligne. La croix Victoria fut décernée à Smyth, l'Ordre national du Mérite indien au Lance-Naik Mangal Singh, et la Médaille d'Excellence indienne à tous les autres cipayes du groupe. Deux d'entre ces hommes appartiennent au 45e régiment des Sikhs, et quatre au 19e régiment des Punjabis. Il faudrait rappeler ici que les Sikhs reçurent une part composite de l'honneur de presque tous les régiments de France, toutes classes confondues ; des régiments Punjabis, par exemple, et des bataillons des forces frontalières de l'infanterie légère, dans lesquels le nombre des compagnies Sikhs varie d'une à quatre, sans compter les ingénieurs et les mouilleurs de mines.

C'était aux tout premiers jours des débuts des Indiens en France que la compagnie Sikh de la 57e infanterie légère se fit connaître, alors que l'on croyait que la ligne de bataille devait avoir abandonné, elle persévéra jusqu'au bout à travers la nuit contre les attaques répétées, les Allemands les ayant pourtant matés sur les deux flancs. Comme pour les mouilleurs, l'histoire de Dalip Singh, c'est un roman à la Dumas. Ce mangeur de feu aida son supérieur tombé à terre, le Lieutenant Rail-Kerr, pour le protéger, en se jetant sur lui tout en tenant éloigné les Allemands grâce au feu. À ce moment, – qui semble bien incroyable, mais qui reste pourtant réel – il fut attaqué par vingt ennemis, mais il les battit tous et permit même à son supérieur de s'échapper*.

Cet extrait est tiré de *The Sepoy*, d'Edmund Candler (Londres, John Murray, 1919)

* *The Indian Corps in France*, du Lieutenant-Colonel J.W.B. Merewether, C.I.E., et Sir Frederic Smith.

Neuve Chapelle, Mémorial d'Inde en France.

Le 7 octobre 1927, le Comte de Birkenhead, le Secrétaire d'État pour l'Inde, inaugura ce grand mémorial qui fut érigé par la Commission des Funérailles de la Guerre Impériale à **Neuve Chapelle**, en France, en mémoire des soldats indiens qui sont tombés sur le front occidental de la grande guerre de 1914-1918... Il y a une résonance toute symbolique à bâtir ce monument, les dominions associés à l'Inde et à la Mère-Patrie, exactement comme la construction de mémoriaux pour les Anglais, les Écossais, les Irlandais, les Canadiens, les Australiens, les habitants de la Nouvelle-Zélande, les Sud-africains, et les explorateurs de terres neuves, l'Inde fait partie de ce lot, et paye le prix de ce partage. Dans un certain sens, cela montre également la reconnaissance de la grande nation des Français à défendre contre l'invasion allemande le sol de ceux pour qui le lourd sacrifice de l'armée indienne en France avait d'abord été conçu. Cela montre la reconnaissance des Français, d'abord parce que l'endroit où il a été érigé se trouve sur le sol français, et ensuite parce que la France l'a reçu en son sein pour bien d'autres raisons encore. À cette occasion, unique dans la longue histoire de l'Inde, un contingent de troupes indiennes

représentatif des différentes unités mobilisées, — des Sikhs, des Dogras, des Garhwalis, est spécialement venu d'Inde pour qu'il puisse prendre part à la cérémonie et rapporter ensuite en Inde une image plus vivante qu'aucun photographe ne pourrait un jour espérer réaliser.

Extrait tiré de Neuve Chapelle, Mémorial de l'Inde en France 1914-1918 (Londres, Hodder & Stoughton, 1927)

La façade arrière du mur semi-circulaire est solide ; une tablette est située en son centre sur laquelle sont gravées les inscriptions suivantes :

TO THE HONOUR OF THE ARMY OF INDIA WHICH
FOUGHT IN FRANCE AND BELGIUM 1914-1918, AND
IN PERPETUAL REMEMBRANCE OF THOSE OF THEIR
DEAD WHOSE NAMES ARE HERE RECORDED AND
WHO HAVE NO KNOWN GRAVE.

EN L'HONNEUR DE L'ARMÉE DE L'INDE
QUI COMBATTIT EN FRANCE ET EN BELGIQUE
1914-1918, ET POUR PERPETUER LE SOUVENIR
DE SES MORTS AUX TOMBES INCONNUES
DONT LES NOMS SONT ICI GRAVÉS.

Sur le mur, de l'autre côté, les noms des regrettés sont inscrits en un large demi-cercle.

Extrait tiré de Neuve Chapelle, Mémorial de l'Inde en France 1914-1918 (Londres, Hodder & Stoughton, 1927)

Dans un communiqué en français, le Maréchal Foch parla de l'engagement de l'Inde dans la cause des Alliés, en soulignant le fait qu'elle a levé une armée de plus d'un millions de soldats, et qu'elle a vu disparaître plus de cent mille d'entre eux. Après avoir raconté l'historique des batailles depuis le 10 mars au 13 mars, le Maréchal décrivit comment le corps de l'armée indienne ouvrit l'offensive.

"Les troupes indiennes, expliqua-t-il, ont alors été parmi les premières à montrer le chemin d'une offensive victorieuse. Ce n'est que justice qu'un mémorial perpétue les glorieux souvenirs des officiers, de ceux aussi qui n'étaient pas commis, et des Indiens de l'armée britannique à l'endroit même où, plus tard, une attaque massive des troupes Alliées permit de mettre en évidence la victoire décisive".

Et se tournant vers les Indiens du Contingent britannique, il les exhorta :

"Rentrez chez vous, dans vos lointains baignés de lumière orientale, et clamez bien haut combien vos patriotes ont maculé de leur sang les froides landes nordiques de France et de Flandres, comment ils les ont délivrés, grâce à la vivacité de leur esprit, des griffes de l'ennemi déterminé. Dites à toute l'Inde que nous devons regarder leurs tombes avec la dévotion digne de tous nos morts. Nous chérirons par-dessus tout la mémoire de leurs exemples. Ils nous ont ouvert la voie, c'est eux qui ont fait les premiers pas vers la victoire finale".

Extrait tiré de Neuve Chapelle, Mémorial de l'Inde en France 1914-1918 (Londres, Hodder & Stoughton, 1927)

Image

La Grande Guerre en France

Les citations associées



Une remarquable carte postale rappelant l'arrivée des troupes Sikhs du 15^e régiment Sikh. On peut voir le soldat en tête tenant le drapeau tricolore. Le régiment Sikh atterrit d'abord à Marseille le 26 septembre 1914 et fut reçu en héros. "Les exceptionnels Braves de l'Est", écrivait la presse. Ils n'étaient pas seulement les bienvenus, dans le contexte de la guerre, les Français avec qui ils prirent contact les traitèrent aussi avec une fraternité inhabituelle et un grand sens de l'égalité. La légende de la carte postale dit en français, "les troupes indiennes viennent châtier les brigands allemands", et en anglais : "gentlemen of India marching to chasten German hooligans".



Des dessins ébauchés par Paul Sarrut, d'après la carte postale française "Hommes de l'Armée de l'Inde" (Men of the Indian Army). La carte postale fut en effet utilisée comme un moyen pour éveiller la conscience au sujet des Sikhs dans le public Français. La légende accompagnant cette image dit : "Sepoy Harnam Singh, type de Sikh. Mot Singh dont les Sikhs font suivre leur nom veut dire : Lion". (Sepoy Harnam Singh, a Sikh. The word Singh which the Sikhs have as a surname means Lion).

"Les Anglais et les femmes de cet endroit (France) sont très heureux de nous voir, ils nous reçoivent comme des fleurs ouvertes. Ils serrèrent les mains de nos hommes quand nous débarquions, et voulurent même les nourrir de leurs poches... Les Allemands ont grand peur de nos hommes, mais ce sont de sacrés fourbes. À plusieurs reprises ils ont brandi le drapeau blanc pour attaquer ensuite. Mais maintenant nous connaissons leurs tours et nous en avons fait plus d'un prisonnier. Répandez un peu partout ces nouvelles car c'est la seule lettre que je puisse vous envoyer".

D'après une lettre, datée du 15 décembre 1915, écrite par un soldat de la cavalerie Sikh à un dépôt de Marseille.

Les extraits suivants sont tirés des rapports faits par le Censeur, Courriers indiens en France, British Library.



Une compagnie du 15^e régiment Sikhs, commandée par le Lieutenant John Smythe VC, prit des billets en direction d'un village de Flandres après avoir été retirée de la ligne de front, en 1915. Les Flandres sont un endroit stratégique situé du côté continental de la Chaîne de l'Angleterre, ce qui va aujourd'hui du nord de la France aux Pays-Bas en passant par la Belgique. Ce fut un terrain en perpétuel combat durant la Première Guerre Mondiale, et une zone critique

"Il y a 56 ans de cela, je joignais le 15^e régiment Sikh de Ludhiana en Loralai, dans le Baluchistan, et j'étais en même temps comme troublé par les enseignements et la vie de Guru Nanak. Les Gurus Sikhs, la religion Sikh, le Gurdwara, et le Granth Sahib devinrent alors une partie de ma vie. Les officiers anglais et Sikhs du régiment étaient convaincus que cette religion était un facteur important pour devenir un bon soldat et nous l'encourageons à chaque fois possible".

durant la Seconde.



Les Flandres, en 1915. Un garçon pose avec un soldat Sikh envoyé dans le village après échange de leurs présents. Dans la foule derrière eux, des villageois et d'autres Sikhs les regardent.

Un extrait de l'allocution faite par le brigadier Rt Hon. Sir John Smythe, Bt. VC lors de la célébration du 500e anniversaire de Guru Nanak à Grosvenor House à Park Lane, en décembre 1969.

"Si Dieu m'ordonnait d'y retourner, j'essaierais de commencer à changer mes coutumes. Regardez : dans notre pays, les gens se ruinent pour des mariages et des procès. Dans ces pays, les riches et les pauvres, de haute ou de basse condition, vont à l'église ensemble pour prier, et il n'y a aucune distinction entre eux à l'intérieur... La meilleure tradition se trouve dans ce pays dans lequel un homme choisit lui-même sa propre femme, et la femme elle-même son propre mari".

D'après une lettre écrite par un soldat de la cavalerie Sikh juste avant de quitter la France, en 1918.

Des lettres supplémentaires transmises par le Censeur, dans les courriers indiens en France, en 1918.



Descendant les Champs Elysées, des troupes Sikhs reçoivent une fleur qu'un Parisien leur donne en guise de meilleurs voeux durant la Grande Parade à Paris vers la fin de la Première Guerre Mondiale.

"La scène est telle qu'elle devrait être conservée dans la mémoire de l'Empire. Les hôtes des soldats indiens marchaient dans les rues de Marseille parmi la population, surtout des femmes, s'accrochant aux bras des Sikhs et Pathans perplexes".

Les Races martiales de l'Inde, par le Lieutenant Général Sir George MacMunn, en 1923.



Neuve Chapelle, le mémorial de l'Inde en France, 1914-1918. La colonne et les honneurs de bataille.



Neuve Chapelle, le mémorial de l'Inde en France, 1914-1918. Des inscriptions sur la colonne (écrites en anglais, en arabe, en hindi, et en gurmukhi).



Neuve Chapelle, le mémorial de l'Inde en France, 1914-1918. Le Maréchal Foch inspectant le contingent indien.